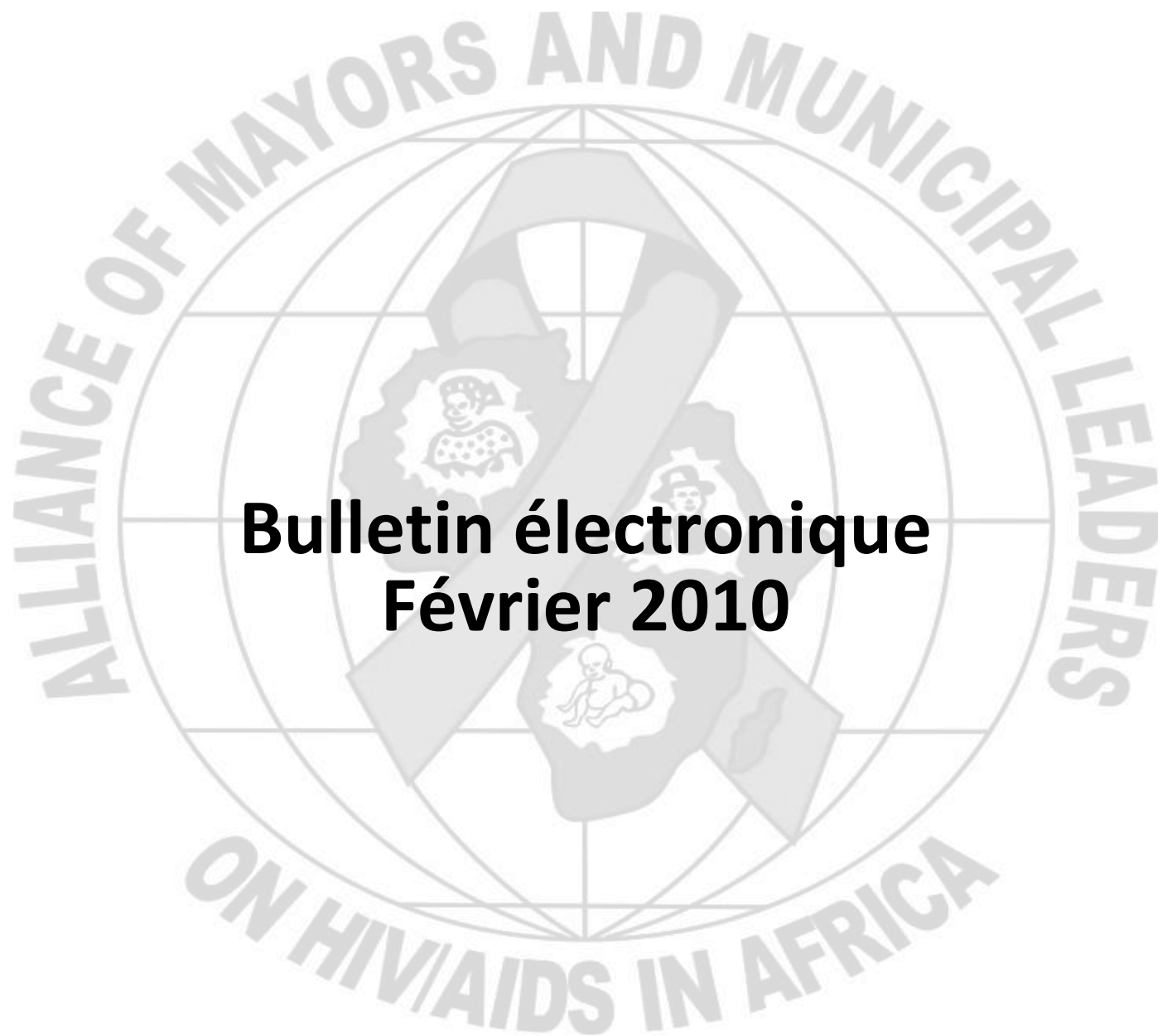




ALLIANCE OF MAYORS AND MUNICIPAL LEADERS ON HIV/AIDS IN AFRICA



Bulletin électronique Février 2010



Mot de bienvenue de l'Éditeur



*Eva-Maria Koesters,
Directrice de la Communication de l'Alliance*

Chers membres de l'Alliance,

Bienvenue dans notre toute dernière édition du Bulletin électronique de l'Alliance. Nous avons rassemblé un agréable paquet d'histoires intéressantes pour vous. Dans notre dernier bulletin électronique, nous avons commencé une nouvelle série : dans chaque lettre d'informations un des membres du réseau de l'Alliance vous sera présenté. Cette fois-ci vous allez faire connaissance avec le Coordinateur d'AMICAALL Cameroun Narcisse Chimi. Et parlant de notre équipe: Le Secrétariat de l'Alliance a un nouveau membre dans son équipe. Bienvenue à Alice Mwanauo Simushi! Alice est notre Assistant en Communication au Secrétariat. Vous pouvez en lire plus sur Alice dans cette lettre d'informations.

Veillez maintenir un coup d'œil sur notre forum de discussion, une autre nouvelle série dans ce Bulletin. Désormais nous allons requérir votre opinion sur des sujets d'actualité spécifiques à caractère provoquant. Cette fois-ci nous vous avons demandé s'il y avait un lien entre le lobola et le VIH/SIDA. En retour, nous avons reçu quelques réponses contradictoires. Certains d'entre vous semblaient très offensés par la question elle-même vu qu'elle donne une mauvaise image de la dot. Dans d'autres réponses, le Lobola était lié aux sentiments de pouvoir et que les taux croissants de VIH/SIDA étaient un effet consécutif. Partant d'une perspective européenne, j'aime personnellement l'idée originale du lobola: Ca veut dire faire attention, le respect et l'amour de l'un envers l'autre. Ceci loue la haute valeur de la famille. La dot devrait être très loin d'être meneuse de la

propagation du VIH/SIDA et je ne comprends pas comment les hommes peuvent même songer en abuser de cette manière.

Mais maintenant lisez agréablement notre Bulletin électronique de février. Et svp, souvenez-vous : le staff éditorial accueille toute sorte de réaction concernant cette lettre.

Bien de bonnes choses et maintenez le bon travail!

Eva

La Personne du mois: Narcisse Chimi



Nom: Narcisse Chimi

Rôle: Coordinateur d'AMICAALL Cameroun

Lieu: Yaoundé, Cameroun

Qu'est-ce qui vous motive à travailler pour l'Alliance?

Ma plus grande motivation à travailler pour l'Alliance est le privilège de rencontrer et travailler avec les élus locaux et la certitude qu'une réponse locale efficace au VIH/SIDA passe par des vrais maires qui ont un devoir de responsabilité par rapport à l'appropriation de leur peuple et le leadership. L'Alliance est la seule plateforme qui permet aux représentants d'élus locaux d'exprimer ce leadership et de rendre cette réponse locale efficace. Je suis fier d'y contribuer.

De votre point de vue, quels sont les principaux défis que doit relever l'Alliance?

Le défi principal et majeur auquel nous faisons face au Cameroun est la mobilisation des ressources intérieures

et extérieures. Nous devons assurer la viabilité de notre chapitre et mener des activités égales à nos ambitions. Et puis, il y a notre communication interne. Bien que nous ayons mis en place un outil efficace : un site Web pour faciliter la communication entre nos municipalités et le bureau de coordination, certaines municipalités sont situées dans des zones qui ne sont pas encore couvertes par le réseau internet et donne l'air d'un orphelin. Et aussi essayer de trouver des solutions.

Si l'Alliance veut réussir, sur quoi devons-nous nous focaliser?

Pour s'assurer que l'Alliance continue à réussir, nous devons continuer à renforcer notre plaidoyer en faveur de la lutte contre le VIH/SIDA dans les communes, continuer à donner l'occasion aux élus locaux d'exprimer leur leadership dans cette zone en renforçant leurs capacités et intégration et la gestion des réponses au VIH/SIDA dans les communautés et enfin faciliter le développement des partenariats et des réseaux qui seraient efficaces.

Où pourrions-nous vous rencontrer typiquement si vous n'êtes pas au travail?

Pour des raisons professionnelles, je suis basé à Yaoundé la capitale politique du Cameroun située à 250 km de Douala, la capitale économique du Cameroun où réside ma famille. Dès qu'une opportunité de rejoindre ma petite famille qui m'est très chère se présente, je n'hésite pas à la saisir.

Le Secrétariat de l'Alliance

L'Organisation namibienne pour les droits des homosexuels s'en prend à l'Ouganda sur la question d'un projet de loi

Le Projet Arc-en-ciel (TRP) est une organisation bénévole qui cherche à protéger et faire du plaidoyer en faveur des droits et intérêts des lesbiennes, des homosexuels et des transgenres (LGBTs) en Namibie. Mis en place en 1996 et ayant officiellement ouvert ses portes en 2006, le groupe a recueilli le financement et l'appui des organisations tel que le groupe hollandais appelé

Schorer au courant des dernières années. Schorer est membre de la Fédération hollandaise de la santé publique (NPHF) et offre aux lesbiennes, homosexuels, bisexuels et transgenres des informations et des connaissances grâce auxquelles ils peuvent améliorer leur santé sexuelle. Gagner l'appui de Schorer est sans comparaison avec la structure initiale d'autofinancement de TRP : En décembre 1996, TRP fut initialement formé pour protester contre les sentiments du président de l'époque, Sam Nujoma, qui avait annoncé, "les homosexuels et les lesbiennes sont indésirables dans ce pays."

Selon les rapports publiés, la République d'Ouganda a proposé un projet de loi anti-homosexualité le 13 octobre 2009. Si approuvé, le projet de lois donnerait un feu vert à la peine de mort à tout condamné, séropositif ou entretenant des actes homosexuels avec des personnes ayant moins de dix huit ans. En plus, non seulement le projet de loi exige l'extradition de tout ougandais en dehors du pays qui serait coupable d'homosexualité mais déclare aussi que des peines seront imposées aux organisations qui soutiennent les intérêts des LGBT.

Lors d'une interview avec Linda Baumann, Coordinatrice des Droits de l'homme, Réformes juridiques et Médias de TRP, elle a exprimé sa désapprobation du projet de loi. Elle a déclaré que son organisation adopte une position ferme contre l'Ouganda et tout autre pays qui le soutiendrait. Elle a dit : "Nous en tant que TRP en Namibie, demandons une abrogation du projet de loi vu qu'il est une atteinte à différents droits et lois constitutionnelles telles que les articles 10 et 13 de la Constitution namibienne et ceux de la Déclaration universelle de 1948. La situation en Ouganda affecte fortement les autres pays de l'Est comme le Rwanda qui sent maintenant la pression d'approuver des projets des lois similaires. Si on ne l'arrête pas, cette atteinte aux droits humains se répandra sur d'autres pays africains comme la Namibie."

En décembre 2009, le correspondant de CNN, Saeed Ahmed a cité l'Envoyée spéciale des Nations Unies sur le SIDA en Afrique, Elizabeth Mataka, qui protestait contre le projet de loi et déclara aux reporters : "Qui ira au dépistage de VIH s'il sait qu'il va subir la peine de mort ? La loi va les empêcher de solliciter des conseils et les services de dépistage."

Baumann de TRP a exprimé des sentiments similaires et a déclaré : "Il y a déjà une discrimination contre les LGBT

tel que les choses sont. Les homosexuels n'ont pas accès aux soins médicaux convenables. Par exemple, l'accès des homosexuels au médicament post viol appelé Prophylaxis Post Exposition ou PEP est insuffisant. Le médicament, quand pris endéans 72 heures d'exposition au virus VIH/SIDA, empêche sa transmission. Ainsi il y a beaucoup de discrimination qui ne va que s'empirer si ce projet de loi est approuvé. Ce projet de loi ignore le concept de la compréhension de la sexualité et des questions y relatives tel que combattre la propagation du VIH/SIDA à travers des pratiques non discriminatoires."

La majorité de la communauté internationale a pris une position sur l'Ouganda avec des nations telles que les Etats-Unis encourageant vivement qu'on laisse tomber le projet de loi. Des démonstrations publiques par des groupes d'intérêts spéciaux ont eu et ont toujours lieu à travers le monde. Par exemple, en février 2010, TRP a organisé une marche de protestation sur l'Avenue de l'Indépendance de la ville de Windhoek. Si le projet de loi devient une loi, ça va inévitablement détruire tout l'environnement cultivé de discussions ouvertes sur la sexualité qu'il y a quelques années, était devenu l'un des facteurs les plus influents de la réduction drastique du taux de transmission de SIDA en Ouganda.

Nouvelle série: Le Forum de discussion de l'Alliance

Dans notre Bulletin électronique de février, nous commençons une nouvelle série, le Forum de discussion de l'Alliance. Tous les mois nous allons poser une question importante et demander aux membres du réseau de l'Alliance leur opinion. Le staff éditorial du Bulletin électronique de l'Alliance attend impatiemment votre participation à ce forum de discussion. Utilisons cette plateforme pour échanger des idées et donnons-nous impulsions à faire réfléchir.

Ce mois-ci nous vous demandons:

Le lobola (la dot) augmente-t-il la propagation du VIH/SIDA dans votre pays?

Nous avons reçu des avis très intéressants sur ce sujet. Comme les déclarations sont très personnelles, nous n'allons pas mentionner les noms des auteurs. Merci de votre compréhension.

Réponse d'un lecteur anonyme:

"Cher Editeur,

Les hommes en Zambie généralement semblent approuver le concept du Lobola. Ce serait peut-être dû au sens de fierté que ça leur donne de prouver qu'ils 'peuvent s'en permettre' et prennent soin de leurs femmes. Mais ça pourrait aussi être une exigence subconsciente de pouvoir, d'où des déclarations que j'ai de temps en temps entendu par hasard de la part de quelques zambiens : "Ma femme ne peut pas contrôler ce que je fais. Après tout, j'ai payé pour l'avoir. Je la possède et je peux décider de ce que je veux faire d'elle." Si ces derniers sentiments et attitudes sont ceux qui prévalent, il est à peine surprenant qu'il soit presque impossible pour certaines femmes de quitter des maris infidèles ou plus important, exiger l'usage de préservatifs."

Réponse d'un lecteur anonyme:

"Cher Editeur,

La propagation du VIH/SIDA est due seulement à l'ignorance de principes ABC : Abstinence, Fidélité et Usage de préservatifs.

Le Lobola est une coutume qui lie les familles d'un couple fiancé et unit les familles. Si le bétail est utilisé pour le Lobola, c'est parce que le nombre négocié sera soumis à la famille de la mariée. Un bétail servira pour les festivités quand la dot est apportée à la famille de la mariée. Un autre bétail ou plus seront utilisés pendant la cérémonie de mariage. En retour, il est attendu de la femme qu'elle apporte avec elle une bête chez sa belle famille où elle va rester. Cette bête est celle dont elle boira le lait. Dans l'ensemble, l'échange de bétails symbolise l'union des deux familles. Si les familles vivent dans un milieu urbain, l'argent sera utilisé comme dot au lieu du bétail. En plus du bétail ou de l'argent, la mariée apporte aussi des articles (comme les meubles de chambre à coucher et ustensiles de cuisine) dont elle aura besoin en tant que femme et épouse (selon les rôles de genre).

Le lobola donne de la dignité aux familles du marié et de la mariée. Le mariage dans la tradition africaine n'est pas une cérémonie mais un rite de passage. Les négociations de Lobola sont la première cérémonie du rite et la présentation officielle de la umakoti (la mariée) est le résultat des négociations. La femme est alors présentée à la famille, la communauté et, plus important, aux ancêtres comme enfant de la famille. Ceci symbolise aussi l'union des deux familles. La réalisation de ce rite adoucit les mariés vers un niveau différent et probablement plus élevé dans la société.

Le Lobola vient avec des responsabilités et des obligations pour le couple et leurs familles. La réussite du mariage est sauvegardée par les familles étant donné que la tradition africaine n'est pas seulement entre individus mais entre familles. Dans les cas où il y a preuve d'abus, l'auteur est dédaigné et une amende peut être imposée à l'homme. La plus haute amende serait sous forme d'une ou plusieurs bêtes.

Le lobola a été frappé par certaines familles suite à une ignorance réelle de son symbolisme et de sa signification. Il doit être clairement dit que la pratique n'indique sous aucune forme une possession individuelle ou l'achat d'une femme. La coutume du Lobola est vraiment l'opposé de la transaction financière. Comme dit avant, selon la signification traditionnelle, le Lobola donne de la dignité, du respect et du bien-être au couple. La propagation du VIH/SIDA parmi les couples suite à l'infidélité et à la tricherie manque extrêmement de respect à la tradition du Lobola."

AMICAALL Ouganda

Le bureau pays du PNUD en Ouganda reçoit le Prix Meritorious 2009 du chapitre Ouganda d'AMICAALL

Tous les ans, le chapitre Ouganda d'AMICAALL honore des personnes, des organisations, le monde des affaires et les entreprises pour les services, les efforts, le temps et les ressources importants contribués à la cause du VIH/SIDA dans le pays. Des prix sont présentés en

reconnaissance des contributions exceptionnelles et cherche à encourager la notion de l'excellence, le volontarisme et la philanthropie, entre autres. Les récipiendaires et nominés de ces prix illustre le vrai esprit de travail ardent, du bénévolat et de la charité.

Le Prix Meritorious 2009 a été décerné au bureau pays du PNUD en Ouganda. Le prix est une opportunité unique de reconnaître et célébrer la contribution exceptionnelle du PNUD Ouganda en leadership et en contribution technique et financière à la lutte contre le VIH/SIDA dans les zones urbaines du pays. Etant donné que les zones urbaines en Ouganda connaissent la prévalence la plus élevée de VIH, le rôle et la contribution du PNUD à la réponse urbaine au VIH/SIDA ont été essentiels au succès de la réponse nationale à l'épidémie en Ouganda.

Le bureau pays du PNUD en Ouganda a appuyé le chapitre Ouganda d'AMICAALL depuis sa création en 2000. Au courant des dernières années, le PNUD a appuyé le renforcement des capacités institutionnelles dans les collectivités locales urbaines pour s'assurer que les autorités urbaines renforcent le leadership local et les capacités techniques à planifier et coordonner la réponse au VIH/SIDA dans les collectivités locales urbaines.

Avec l'appui du PNUD, AMICAALL Ouganda a apporté une contribution considérable dans la galvanisation des réponses des collectivités locales au VIH et au SIDA en Ouganda :

- Les maires et les responsables municipaux en Ouganda ont été équipés de connaissances et compétences sur le VIH/SIDA et ont été inspirés à mener la réponse locale à l'épidémie,
- Les autorités urbaines ont renforcé les capacités pour démarginaliser le VIH et le SIDA dans la planification et la budgétisation des collectivités locales urbaines, faisant ainsi du VIH/SIDA une priorité dans l'agenda de développement urbain. Dans le cadre de la démarginalisation du VIH/SIDA, les autorités urbaines ont développées des politiques générales et programmes de lieu de travail sur le VIH/SIDA

- Des interventions au sein des communautés pour les orphelins et les autres enfants vulnérables (OVC) ont été initiées y compris le développement et la promulgation d'arrêtés municipaux qui promeuvent et protègent les droits des OVC et,
- Les autorités urbaines ont été soutenues pour mettre en place des mécanismes de coordination de SIDA opérationnels pour coordonner les initiatives locales sur le VIH/SIDA dans le cadre d'une approche multisectorielle

Grâce au leadership, l'appui technique et financier du PNUD, la réponse au VIH/SIDA dans les zones urbaines de l'Ouganda a été intensifiée et renforcée. Pour cela, ils méritent vraiment une reconnaissance spéciale.



HE Theophane Nikyema, UNDP Resident Representative, reçoit le Prix Meritorious 2009 de l'Alliance Executive Council Chairman Peter Muwanga (centre)

Le chapitre Ouganda d'AMICAALL initie des programmes de prévention de VIH dans les universités

Pour aborder la question d'infections du VIH parmi les étudiants dans les universités ougandaises, le chapitre Ouganda d'AMICAALL en collaboration avec la Commission sur le SIDA d'Ouganda, le Fonds de la société civile met en œuvre un projet pour intensifier les interventions de prévention de VIH dans trois grandes universités. Le projet se focalise spécifiquement sur l'équipement des jeunes avec une connaissance et des compétences appropriées pour réduire les risques

d'infection du VIH. Le projet est actuellement en cours de mise en œuvre dans l'Université islamique dans la partie orientale de l'Ouganda, l'Université Kyambogo dans la ville de Kampala et l'Université des Sciences et de la Technologie Mbarara située dans la partie occidentale du pays.

Les interventions exécutées par AMICAALL étaient basées sur les constatations d'étude de l'analyse d'une situation conduite par AMICAALL Ouganda en 2008. Intéressant à noter que ceux impliqués dans les rapports sexuels croisés entre générations sont conscients que les facteurs et les risques impliqués dans la pratique.

L'ampleur des rapports sexuels croisés entre générations:

- 10.6% des filles ont déjà été impliqués dans les rapports sexuels croisés entre générations
- 6.6% entretenaient couramment des rapports sexuels croisés entre générations
- 16.5% ont rapport avoir eu des rapports sexuels avec un homme de 10 ans leur aîné dans les 12 derniers mois précédant l'étude
- 21.6% des filles qui avaient déjà eu des rapports sexuels avec un homme de 10 ans leur aîné, continuait dans de telles relations
- 68% des filles ont déjà été approchées par un homme de 10 ans ou plus leur aîné pour une relation
- Les facteurs contributeurs identifiés:
 - L'argent, la pression des pairs, le désir de porter des habits chers et à la mode, posséder des téléphones chers, and posséder des locaux bien meublés
 - D'autres facteurs incluent l'amusement et la jouissance, les attentes de mariage ainsi que la préférence d'hommes plus vieux qui ont de l'expérience dans les relations avec les femmes

Ensemble avec les administrations des universités, les constatations d'études ont été partagées avec les étudiants pour les conscientiser. Enfin les étudiants et

les administrateurs d'universités ont élaboré un plan d'action avec un certain nombre d'interventions pour réduire les pratiques risquées parmi les étudiants.

Par conséquent, ces activités ont été menées:

Fourniture d'informations sur le VIH à travers l'éducation des pairs

85 éducateurs de pairs ont été formés et équipés des compétences nécessaires pour dispenser l'éducation sur le SIDA, distribuer les préservatifs et orienter les pairs vers les organisations de service. A ce jour un total de 2.898 étudiants ont été atteints par l'éducation des pairs et 25.634 préservatifs ont été distribués dans les trois universités. En plus, trois Clubs anti Sida impliquant 85 étudiants ont été mis en place pour fournir l'éducation et le divertissement (jeux éducatifs). Jusqu'à présent 1.050 étudiants ont été impliqués dans des activités organisés par les Clubs.

Avis

Terry Parker

Le 1er mars Terry Parker de l'Australie va rejoindre l'équipe du Secrétariat de l'Alliance en tant que Conseiller technique pour le projet du Commonwealth. Vous en lirez plus sur Terry dans notre Bulletin électronique de mars.

Alice Mwanaumo Simushi

Le Secrétariat de l'Alliance a un nouveau membre dans son équipe. Alice Mwanaumo Simushi est notre nouvelle Assistante en Communication. Veuillez vous joindre à nous en accueillant Alice et apprendre plus sur elle :



Alice Mwanaumo Simushi

Alice est originaire de Lusaka, en Zambie. Elle a passé son enfance en République Démocratique du Congo et son adolescence en Zambie. Quatre ans après, Alice s'est installée à Windhoek afin de poursuivre une licence en communication et en psychologie industrielle à l'Université de Namibie. Au courant des dernières années elle s'est empêtrée dans plusieurs projets, tels que du travail bénévole pour une Organisation non gouvernementale (ONG) basé à Lusaka. L'ONG est appelé Média des Jeunes et avait le mandat de conscientiser le public sur la sexualité et la santé sexuelle parmi les jeunes. Elle dit : "Je refuse de m'asseoir et ne rien faire mais j'aime faire la différence dans la vie des gens. C'est pourquoi je passe un temps agréable jusqu'à présent au Secrétariat de l'Alliance. C'est toujours très satisfaisant de faire partie d'une équipe qui travaille pour un but commun et, plus important, qui vous accueille aussi chaleureusement que l'a fait l'Alliance envers moi. "

Dans le calendrier

- Symphonie d'Afrique du Sud organise [l'atelier de renforcement des communautés](#) du 2 au 3 mars à Johannesburg, du 4 au 5 mars à Bloemfontein, du 8 au 9 mars au Cap et du 10 au 11 mars 2010 à Durban.
- Du 25 au 28 mars 2010, à Yaoundé au Cameroun: [La Conférence internationale sur les TIC pour l'Afrique](#), cet évènement va rassembler un bon mélange d'acteurs et universitaires dans le domaine des TIC pour le développement durable.
- [La Conférence et Exposition internationale de Dubai sur l'aide humanitaire](#) aura lieu du 4 au 6 avril 2010.
- Du 18 au 23 juillet 2010, à Vienne en Autriche: [La Conférence internationale sur le SIDA](#) est le rassemblement de premier plan pour ceux qui travaillent dans le domaine du VIH

Terminer sur une note légère... quelque chose à réfléchir

"On reconnaît un arbre par ses fruits."

Ce proverbe Zulu souligne qu'une personne réussit grâce à ses actes, non ses paroles.



**L'ALLIANCE DES MAIRES
ET DES RESPONSABLES MUNICIPAUX
SUR LE VIH/SIDA EN AFRIQUE
(L'ALLIANCE)**

P. O. Box 60401

Katutura, WINDHOEK

REPUBLIQUE DE NAMIBIE

Téléphone: + 264 61 226 377 or + 264 61 224 730

Télécopie: + 264 61 227 890

www.amicaall.org

Ayanda Nabe

Secrétaire exécutive

exec.secretary@amicaall.org.na

Eva-Maria Koesters

Directrice de la communication

communications@amicaall.org.na